

L'INFLUENCE BYZANTINE SUR LA PRODUCTION CÉRAMIQUE DU HAUT MOYEN ÂGE EN BULGARIE

Maria CHRISTOVA-PENKOVA*

Mots-clés: *Moyen Âge, amphoridion, cruche d'amphore, production céramique, potterie byzantine, glaçure.*

Keywords: *Middle Ages, amphoridion, amphora jug, ceramic production, Byzantine pottery, glaze.*

Resumé : *La production céramique du Haut Moyen Âge à l'échelle de l'actuel territoire de la Bulgarie septentrionale est au centre des préoccupations de nombreux chercheurs qui étudient les traditions céramiques chez les Slaves et les Proto-bulgares sous l'angle des influences possibles sur les formes et la décoration locales subies par le Khaganate Avar ou de l'Est¹. Toutefois, le présumé processus de transfert d'influences byzantines, d'ailleurs souvent évoqué comme allant de soi, n'a pas encore fait l'objet d'une étude approfondie. Le nombre important de données technologiques récemment acquises sur le matériel céramique issu des nécropoles et de l'habitat semble favorable, malgré son caractère préliminaire, à une telle démarche.*

Abstract: *The ceramic production of the High Middle Ages on the scale of the current territory of northern Bulgaria is at the centre of the concerns of many researchers who study the ceramic traditions of the Slavs and Proto-Bulgarians from the angle of possible influences on the forms and local decorations suffered by the Avar or Eastern Khaganate. However, the alleged process of transferring Byzantine influences, often taken for granted, has not yet been thoroughly investigated. The many technological data recently acquired on the ceramic material of cemeteries and habitats seem favorable, despite their preliminary nature, to such an approach. The ceramic assemblage of north-eastern Bulgaria and Dobruja is characterized by a repertoire of varied ceramic forms dominated by pots with two handles, bowls and jugs which are part of the continuity of*

* Maria CHRISTOVA-PENKOVA : National Anthropological Museum – Bulgarian Academy of Sciences, e-mail: mariachristova@abv.bg.

¹ ANGELOVA 1982, p. 31 – 67; RASHEV 2008, p. 185-187.

the repertoire of the area- source. However, towards the end of the 8th century, the technological data of the ceramic material show an important variability: the archaeological sequence is enriched by a new ceramic facies - the jug in the shape of an amphora (amphoridion), whose appearance can be attributed to local influences on provincial Byzantine productions. The emergence and spread of the amphora-shaped jug also marked the emergence of certain new techniques such as engobing. After the campaign of John I Tzimiskes in 971, significant changes were manifested in the material culture of the Bulgarian settlements. Ceramic productions of Byzantine origin, such as pots, jugs, amphorae, make their appearance. This fact finds its place in the publications, but the authors do not pay attention to certain characteristics of the considered pottery, which reflect the will of the local masters to reproduce typical Byzantine forms. The production process is markedly different from that of the Byzantine workshops. These vessels are formed on a slow potter's wheel, the quality of firing is not better which leads us to the conclusion that these are ceramic productions designed by local workshops.

Les recherches sur le matériel céramique en Bulgarie pour la période en question nous apportent l'image d'une homogénéité et d'une stabilité de formes céramiques dans le contexte des nécropoles et des habitats au nord du Balkan². Le répertoire céramique, dominé par les pots tournés sur un tour lent, se caractérise par un certain degré de variabilités morphologiques des formes céramiques dans les parties orientale et occidentale de la zone en question (**Fig. 1**). Ces différences sont d'autant plus significatives pour la période couvrant la fin des VII^e - VIII^e siècles³.

L'assemblage céramique du nord-est de la Bulgarie et de la Dobroudja de sud se caractérise par un répertoire de formes céramiques variées où dominent les pots à deux anses, les bols et les cruches qui s'inscrivent dans la continuité du répertoire de la zone-source. Toutefois, vers la fin du VIII^e siècle, les données technologiques du matériel céramique montrent une importante variabilité : la séquence archéologique s'enrichit d'un nouveau faciès céramique - la cruche en forme d'amphore (amphoridion), dont l'apparition peut être attribuée aux influences byzantines provinciales sur les productions locales⁴.

Le plus ancien représentant connu de cette forme nouvelle a été retrouvé dans la tombe № 3 de la nécropole de Divdyadovo, près de Shumen (**Fig. 2a**) : elle date du VIII^e siècle au plus tard⁵. Tous les auteurs s'accordent à dire que «cette cruche-amphore n'a pas d'analogie directe» avec la vaisselle du haut Moyen Âge sur le territoire de la Bulgarie médiévale. Les proportions extrêmement élancées et les lignes élégantes du récipient sont impressionnantes. La surface est bien traitée, les anses sont larges et fortement galbées, le corps prend l'aspect d'une sphère pleine, le cou est assez fin et allongé. Les chercheurs s'accordent à dire qu'il s'agit d'une forme céramique fabriquée exclusivement sous l'influence byzantine et qui trouve des parallèles dans la poterie byzantine du V^e au VI^e siècle et dans la poterie provinciale byzantine plus tardive. Une cruche-amphore similaire datée du milieu du VIII^e siècle a été mise au jour dans la nécropole près

² RASHEV 2008, p. 175-184.

³ DONCHEVA-PETKOVA 1977; RASHEV 2008.

⁴ SCORPAN 1977, p. 269 – 297; HRISTOVA 2009, p. 240-241.

⁵ ATANASOV, VENELINOVA & STOYCHEV 2007, p. 59.

de Tepsen, en Crimée⁶. Toutefois, l'analogie la plus proche provient de la nécropole de Kruja, datée du milieu du VIII^e siècle⁷. Il s'agit probablement d'une production locale fabriquée selon les traditions antiques du début du Moyen Âge s'inscrivant dans la continuité des productions provinciales de céramique byzantine. Il convient de noter ici que dans leur majorité, les recherches sur la nature de la poterie byzantine reposent sur le corpus céramique des grands centres économiques de Byzance. La production des ateliers locaux n'est pas prise en compte. Selon certains chercheurs, la production céramique des petits ateliers ne diffèrent pas par sa qualité de celle des peuples barbares avoisinant l'Empire ce qui constitue une conséquence directe sur la demande et les marchés⁸. Mais l'amphore et les amphoriques restent propre à la poterie byzantine même après le VII^e siècle. La mise au jour d'un tel récipient dans la tombe N^o 3 de la nécropole près de Divdyadovo peut être commentée dans le contexte des autres découvertes, dont les plus significatives sont les appliques avec des analogies parmi les trésors de Vrap et d'Erseke⁹. L'apparition de monuments du groupe Vrap-Erseke sur les terres bulgares aujourd'hui peut s'expliquer par les liens entre la Bulgarie du Danube et les Bulgares de Kuber en Macédoine - un fait qui est confirmé à la fois par les sources écrites et par le matériel archéologique et qui est largement commenté dans nos ouvrages de référence¹⁰.

La cruche d'amphore de la tombe N^o 3 de la nécropole près de Divdyadovo est réalisée avec une technique inconnue à la production céramique bulgare de l'époque indiquée et reproduit une forme qui n'est pas typique. Cet ustensile reflète des traditions étrangères à la poterie de cette époque, mais marque le début d'une tendance, particulièrement visible à la fin du VIII^e et au début du IX^e siècle, à savoir - l'influence croissante des traditions locales byzantines dans la production céramique bulgare, reflétée principalement avec l'avènement et le développement de nouvelles formes, comme la cruche- amphore. La forme sphérique devient typique des spécimens les plus anciens. Ceux-ci proviennent des nécropoles de Varna 1¹¹, Devnya 3¹², Topola¹³, Obârșiă Nouă (tombeau N^o 19)¹⁴, Nozharevo¹⁵ (tombeau N^o 15), Capul Viilor-Istria (tombeau 109)¹⁶, les spécimens du monticule XXXIII à Pliska¹⁷ et le couloir souterrain brûlé du Palais de Krum à Pliska¹⁸, du logement 2 dans l'habitat de Bukov-Rotari¹⁹ (**Fig 2b-d**). La diffusion de cette poterie dans les zones proches de la capitale et du littoral de la

⁶ BARANOV 1989, fig. 5.

⁷ ANAMALI & SPAHIU 1979, tabl. VI. 5

⁸ ANGELOVA 1989, p. 109.

⁹ ATANASOV, VENELINOVA & STOYCHEV 2007, p. 62-63.

¹⁰ BESHEVLIEV 1992; STANILOV & ATANASOV 1993, p. 51-52; NIKOLOV 2005, p. 82; STANILOV 2006, p. 140.

¹¹ DIMITROV 1973, tabl. VIII.3; DIMITROV 1976, fig. 9.

¹² DIMITROV 1973, tabl. VIII.1.2.

¹³ HRISTOVA 2009, tabl. I.3.; HRISTOVA 2015, p. 103-104, fig. 6.

¹⁴ TOROPU & STOICA 1972, fig.13.3.

¹⁵ RASHEV 2008, fig. 70.

¹⁶ FIEDLER 1992, Taf. 187

¹⁷ STANCHEV 1949, fig. 2.10.

¹⁸ RASHEV 2008, tabl. CXVI.

¹⁹ COMȘA 1978, pl. VI.2.

mer Noire marque probablement les routes par lesquelles cette forme typique de la poterie byzantine pénètre.

Le véritable épanouissement de cette forme se produit au cours des deux siècles suivants, et la tendance principale réside dans l'allongement du corps. Progressivement, il prend une forme ovoïde. Ce type des récipients a complètement déplacé la cruche des complexes funéraires, comme le montrent les exemples de Sultana²⁰. C'est la forme la plus courante, et parfois la seule dans les nécropoles du IX^e siècle comme Nikolovo (**Fig 3a-c**), Trastenik (région de Roussé)²¹ (**Fig 3 d,e**), Galiche (région de Vratza)²² (**Fig 3f**) dans le centre et le nord-ouest de la Bulgarie, ainsi que dans la nécropole près de Troshevo à Varna²³.

Des cruches-amphores sont bien connues et régulièrement attestées sur de nombreux sites du IX^e au X^e siècle, à savoir Pliska²⁴, Silistra²⁵, Odartsi²⁶, Bukov²⁷, Kneja et Baïkal (région de Pleven)²⁸, les couches médiévaux d'Augusta antique²⁹ et Kozlodui³⁰ (région de Vratza) et bien d'autres.

Il est important de noter que la cruche-amphore s'est également propagé avec la diffusion de bijoux d'origine byzantine, tels que les boucles d'oreilles et les bagues³¹. La cruche-amphore est devenue emblématique du complexe céramique bulgare des IX^e-X^e siècles et a servi de point de référence pour préciser les zones contrôlées par l'État bulgare au IX^e siècle, faisant ici référence au groupe Blandiana-Alba Iulia³² en Transylvanie et aux localités de Serbie (Kragujevac)³³.

L'émergence et la diffusion de la cruche en forme d'amphore marquent aussi l'émergence de certaines techniques nouvelles comme l'engobage. Les premières données sur l'utilisation de l'engobage proviennent de Pliska³⁴, mais des récipients couverts d'engobe sont également connus d'autres sites telles que Silistra, Preslav et autres³⁵.

Au X^e siècle, la céramique sur le territoire bulgare se caractérise par un assemblage stable de formes et d'ornements, traité par la technologie traditionnelle. Il comprend à nouveau des pots à parois plus minces grâce à l'introduction d'un tour de potier amélioré avec un diamètre plus important et un moment d'inertie plus convenable. On les trouve partout assortis d'un nombre limité de cruches, de pichets et de tasses, dont certains sont recouverts d'une

²⁰ MITREA 1988.

²¹ HRISTOVA 2019.

²² NIKOLOV 1962, p. 35, fig. 4.

²³ *Katalog* 2004.

²⁴ DONCHEVA-PETKOVA 1977, p. 72-81; DIMITROV 2004, p. 182-194; RASHEV 2008, p. 181, tabl. CXII; GRIGOROV 2015, p. 115-149; DONCHEVA-PETKOVA 2015, p. 166-168, fig. 6

²⁵ ATANASOV 2018, fig. 15.

²⁶ DONCHEVA-PETKOVA, NINOV & PARUSHEV 1999, p. 70, tabl. XXIII.

²⁷ COMȘA 1978, p. 109,131, fig. 91,100.

²⁸ NIKOLOV 1962, p. 36, fig. 6.

²⁹ LUKA 2013, fig. 8.

³⁰ ANGELOVA & KOLEVA 1994, p. 144, 146, tabl. IV, VI.

³¹ GRIGOROV 2007, p. 66, 96.

³² TAKÁCS 2016.

³³ RADIŠIĆ 2018, fig. 1, 3, 5.

³⁴ DONCHEVA-PETKOVA 2007, p. 56-57.

³⁵ DONCHEVA-PETKOVA 1973.

glaçure verte, couleur huile d'olive (**Fig. 4**). Pour le présent, la phase initiale de l'introduction de la technique de glaçure n'est pas connue, mais elle peut également être attribuée à l'influence byzantine. La forte concentration de récipients recouverts de glaçure verte à Preslav³⁶ permet à certains chercheurs de les définir comme «de type Preslav». On les trouve en couches du X^e au XI^e siècle dans un certain nombre d'habitats médiévaux – Pliska³⁷, Tsar Asen³⁸, les couches médiévaux d'Augusta antique³⁹, Mizia (région de Vratza), Odartsi⁴⁰, Dinogetia⁴¹, Păcuil lui Soare⁴², Murfatlar⁴³, Hârșova, Oltina⁴⁴ et autres.

Après la campagne de Jean I^{er} Tzimiskès en 971, des changements importants se manifestaient dans la culture matérielle des habitats bulgares. Des productions céramiques d'origine byzantine, telles que les pots, les cruches, les amphores, font leur apparition. Ce fait trouve sa place dans les publications, mais les auteurs ne prêtent pas attention à certaines caractéristiques des vases, qui reflètent l'intention des maîtres locaux de reproduire des formes typiquement byzantines. Le processus de production est nettement différent de celui des ateliers byzantins. Ces récipients sont travaillés sur un tour de potier lent, la qualité de la cuisson n'est pas meilleure ce qui nous amène à la conclusion qu'il s'agit des productions céramiques conçues par des ateliers locaux.

Tout d'abord, des pots à une anse peuvent être mentionnés. Le premier a été mis au jour dans le complexe fouillé au coin sud-ouest du Cité intérieure de Pliska et plus précisément - devant le mur détruit du bâtiment VI. Il possède une anse elliptique coudé du haut du col, juste en dessous du bord de la bouche. Un lit pour un couvercle était formé à l'intérieur de la bouche. Le corps du pot est ovoïde et les dimensions du récipient sont 24,5 cm de hauteur et 25 cm de diamètre. La décoration est concentrée uniquement dans la partie supérieure du corps et se compose de fines lignes droites incisées⁴⁵ (**Fig 5a**). Selon sa morphologie, le pot pourrait s'inscrire dans la tradition céramique byzantine, s'il n'était pas réalisé sur un tour de potier à main amélioré, l'argument en étant la présence d'un bord gaufré et d'une marque en relief fortement effacée sur le fond. Le pot y présenté était retrouvé dans dans un bâtiment incendié, daté des années 60 du XI^e siècle⁴⁶.

Un complexe similaire, dit «bâtiment incendié», était étudié sur le site du Palais-Est à Pliska. De nombreux récipients en état fragmentaire y étaient retrouvés dans un complexe fermé, dont 16 ont été restaurés. Les plus nombreux sont les pots à une anse de petite et moyenne taille. Des marques en relief peuvent

³⁶ CHANGOVA 1957, p. 254-256, tabl. VIII-IX.

³⁷ DONCHEVA-PETKOVA 1977, p. 187-188; DIMITROV 2004, p. 188-191; DONCHEVA-PETKOVA 2015, p. 184-186, fig. 26; HRISTOVA-PENKOVA 2018, p. 213-214, fig. 10, 17.

³⁸ DIMITROV 1993, p. 104.

³⁹ LUKA 2013, p. 632-633.

⁴⁰ DONCHEVA-PETKOVA, NINOV & PARUSHEV 1999, p. 71.

⁴¹ BARNEA 1967, p. 233-234, fig. 143.; BARNEA 1989, p. 137-138.

⁴² DIACONU & VILCEANU 1972, p. 90, 108-1110, fig. 34, 42.

⁴³ BARNEA 1962, p. 362.

⁴⁴ PARASCHIV-TALMAȚCHI 2017, fig. 1, 2, 3.

⁴⁵ DONCHEVA-PETKOVA 2015, fig. 15a

⁴⁶ DONCHEVA-PETKOVA 2015, p. 172-173.

être vues sur le fond de certains d'entre eux (**Fig. 5b, c**). Le «bâtiment incendié» appartient au deuxième horizon (des années 70 de X^e aux années 30 et 40 de XI^e siècle), car le *terminus ante quem* est défini par des pièces anonymes de classe B trouvées dans une couche de 40 cm d'épaisseur saturée de charbon et de destructions brûlées⁴⁷. Les données des études thermomagnétiques des échantillons de Pliska (y compris des échantillons de ce complexe) révèlent également la tendance à augmenter la température de cuisson des récipients, fabriqués sur un tour de potier amélioré, jusqu'à 730° - 850° occupants ainsi une place intermédiaire entre la céramique fabriquée sur un tour de potier lent et cuite à une température de 730° - 750° et la poterie fabriquée sur un tour de potier rapide et cuite à 810° - 870°⁴⁸.

Des récipients analogues sont trouvés au cours des fouilles de la soi-disant *Petite forteresse en bois* (**Fig. 5d**). Le pot à une anse est bien connu dans les complexes byzantins dès l'Antiquité tardive et reste une forme préférée même après la conquête ottomane.

Une «découverte» des fouilles la *Petite forteresse en bois* dans la Cité intérieure de Pliska est particulièrement révélatrice de l'influence de la poterie byzantine. Des fragments de deux cruches à la même profondeur de 2 à 2,45 m y ont été trouvés dans la tranchée II⁴⁹. Leur restauration révèle l'original et son imitation. L'original est une cruche dotée d'une bouche à trois feuilles. Son corps est sphérique, mais sa partie inférieure n'est pas conservée. Le col cylindrique haut est rainuré par de larges rainures, sous lesquelles un bord relevé est formé. Du bord relevé vient une poignée à section elliptique, nervurée à l'extérieur avec deux rainures. Des rainures horizontales décorent la partie supérieure du col et le corps en dessous de son diamètre maximum. Le récipient possède des parois d'argile fin, couleur brillante après cuisson (**Fig. 6a**). Son élégance et sa bonne finition le démarquent des autres produits céramiques et manifestent sans aucun doute des emprunts byzantins. L'autre récipient est son imitation est moins réussie. Il se caractérise par des proportions moins élégantes, avec un corps plus massif et trapu. Mais toutes les caractéristiques principales de la cruche importée sont clairement visibles - la bouche à trois feuilles avec un col cylindrique, décorée de larges lignes droite incisées. Un bord en relief est formé en dessous d'eux. La poignée est elliptique et également nervurée de deux rainures. Il est disproportionné par rapport au corps de la cruche. La seule différence morphologique avec le récipient reproduit réside dans le corps trapu et sa décoration. Elle est composée par des lignes inclinées formant une «grille» (**Fig. 6b**). Ce motif dans la décoration des poteries est attesté dans la production céramique des Bulgares depuis le VII^e siècle. A cela s'ajoute la fabrication du récipient sur un tour de potier lent d'argile gris-brun et la mauvaise cuisson, attestée par la bande grise dans la fracture. La date des deux cruches présentées ici reste toujours le X^e- XI^e siècle⁵⁰.

⁴⁷ GRIGOROV & TODOROVA 2018.

⁴⁸ GRIGOROV & KOSTADINOVA-AVRAMOVA 2019.

⁴⁹ Remerciements spéciaux au responsable des recherches de la petite forteresse en bois, le professeur Pavel Georgiev pour l'opportunité de publier ces matériaux.

⁵⁰ GEORGIEV & VASILEV 2006

La poterie locale du Haut Moyen Âge qui y est présentée reflète le choix des Bulgares de s'intégrer à la civilisation byzantine de manière créative, ce qui les conduira à l'épanouissement de la culture du Deuxième Royaume Bulgare.

BIBLIOGRAPHIE

Abréviations :

- BCH – Bulletin de Correspondance Hellénique
 GSU- IF – Godishnik na Sofiyskiya universitet, Istoricheski fakultet
 IAI – Izvestiya na Arheologicheskiya Institut
 PA – Povolzhskaya arheologiya
 PPIK – Problemi na prabalgarskata istoriya i kultura
 INMV – Izvestiya na narodniya muzey vav Varna

Auteurs:

- ANAMALI & SPAHIU 1979 – 1980 – S. Anamali, H. Spahiu, *Varreze arbërori e Krujës, Iliria 9-10* (1979 – 1980).
- ANGELOVA 1982 – S. Angelova, *Traditsii v prabalgarskata keramika na Severoiztochna Balgariya (VII – IX v.)*, GSU-IF 74 (1982), p. 31 – 67.
- ANGELOVA 1989 – S. Angelova, *Mestni traditsii vav formiraneto na bitovata keramika na severoiztochna Balgariya prez VII – X v.*, GSU-IF 77 (1989), p. 71 – 118.
- ANGELOVA & KOLEVA 1994 – S. Angelova, R. Koleva, *Rannosrednovekovna keramika ot Kozloduy*, GSU-IF, spetsialnost Arheologiya 1 (1994), p. 129-147.
- ATANASOV, VENELINOVA & STOYCHEV, 2007 – G. Atanasov, S. Venelinova, S. Stoychev, *Rannosrednovekoven nekropol v Shumen (kvartal Divdyadovo)*, Arheologiya 1 – 4 (2007), p. 57 – 66.
- ATANASOV 2018 – G. Atanasov, *Zlaten prasten sas starobalgarski znak ot IX v. v podnozhieto na krepostta do s. Skala, Silistrensko, Pliska-Preslav 13* (2018), p. 375-382.
- BARANOV 1989 – I. Baranov, *Gruntovye mogil'niki vtoroi poloviny VII – X vv. v Krymu*, PPIK 1 (1989), p. 159 – 176.
- BARNEA 1962 – I. Barnea, *Ceramica din cariera de cretă de la Basarabi (reg. Dobrogea)*. SCIV 13 (1962), p. 349-371.
- BARNEA 1967 – I. Barnea, *Ceramica de import in: G Ștefan., I. Barnea, M. Comșa, E.Comșa Dinogetia. Vol. I. Așezarea feudală timpurie de la Biseriçuța-Garvăn. București, 1967.*
- BARNEA 1989 – I. Barnea. *La céramique byzantine de Dobroudja, X^e-XII^e siècles*, BCH Suppl. 18 (1989), p. 131-142.
- BESHEVLIEV 1992 – V. Beshevliev, *Parvobalgarski nadpisi*, Sofia, 1992.
- CHANGOVA 1957 – Y. Changova, *Targovski pomeshteniya kra yuzhnata krepostna stena v Preslav*, IAI 22 (1957), p. 233-290.
- COMȘA 1978 – M. Comșa, *Cultura materială veche românească*, București, 1978.
- DIACONU & VÎLCEANU 1972 – P. Diaconu, D. Vîlceanu, *Păciul lui Soare. Vol. I. Cetatea bizantină*, București, 1972.
- DIMITROV 1973 – D. Il. Dimitrov, *Keramikata ot ranno-balgarskite nekropoli vav Varnensko*, INMV 9 (14) (1973), p. 65 – 97.
- DIMITROV 1976 – D. Dimitrov, *Dvuobreden rannobalgarski nekropol pri Varna, Preslav 2* (1976), p. 107 – 124.
- DIMITROV 1993 – D. Dimitrov, *Keramika ot rannosrednovekovnata krepost do selo Tsar Asen, Silistrensko, Dobrudzha 10* (1993), p. 76-122.
- DIMITROV 2004 – Y. Dimitrov, *Keramikata ot razkopkite na ruskata ekspeditsiya (1977-1980,1983) v Pliska, Pliska-Preslav 10* (2004), p. 169 – 197.

DONCHEVA-PETKOVA 1973 – L. Doncheva-Petkova, *Rannosrednovekovni angobirani sadove*, Arheologiya 3 (1973), p. 14-21.

DONCHEVA-PETKOVA 1977 – L. Doncheva-Petkova, *Balgarska bitova keramika prez rannoto srednovekovie*, Sofia, 1977.

DONCHEVA-PETKOVA, NINOV & PARUSHEV 1999 – L. Doncheva-Petkova, L. Ninov, V. Parushev, *Odartsi. Selishte ot Parvoto balgarsko tsarstvo*. T. 1. Sofia, 1999.

DONCHEVA-PETKOVA 2007 – L. Doncheva-Petkova, *Za edin vid beloglinena keramika ot Pliska*. in: Pavel Georgiev et alii *Izsledvaniya po balgarska srednovekovna arheologiyal Sbornik v chest na prof. Rasho Rashev*, Veliko Tarnovo, 2007, p. 54-73.

DONCHEVA-PETKOVA 2015 – L. Doncheva-Petkova, *Keramika ot kompleksa v Yugozapadniya agal na Vatreshniya grad na Pliska*, Pliska-Preslav 11 (2015), p. 163-198

FIEDLER 1992 – Uwe Fiedler, *Studien zu Gräberfeldern des 6. bis 9. Jahrhunderts an der unteren Donau*, Bonn, 1992.

GEORGIEV & VASILEV 2006 – P. Georgiev, R. Vasilev, *Ranno (darveno) ukreplenie vav vatreshniya grad na Pliska*. in: V. Popov, H. (ed.) *Arheologicheski otkritiya i razkopki*, Sofia, 2006, p. 311 - 313

GRIGOROV 2007 – V. Grigorov, *Metalni nakiti ot Srednovekovna Balgariya (VII – X v.)*, Sofia, 2007.

GRIGOROV 2015 – V. Grigorov, *Keramichen kompleks ot Pliska*, Pliska-Preslav 11 (2015), p. 115-149.

GRIGOROV & TODOROVA 2018 – V. Grigorov, L. Todorova, *Izgoryala sgrada ot obekt „Dvortsov tsentar-iztok“ v Pliska*, Pliska-Preslav 13 (2018), p. 181-208.

GRIGOROV & KOSTADINOVA-AVRAMOVA 2019 – V. Grigorov, M. Kostadinova-Avramova, *Termomagnetno izsledvane na srednovekovna bitova keramika ot Pliska*, *Prinosi kam balgarskata arheologiya* 9 (2019), p. 29-56.

HRISTOVA 2009 – M. Hristova, *Amforovidnite sadove kato hronologichen pokazatel (po dannii ot biritualnite nekropoli)*, in: V. Grigorov et alii (eds), *EURIKA. In honorem Ludmilae Donchevae-Petkovae*, Sofia, 2009, p. 231 – 243.

HRISTOVA 2015 – M. Hristova, *Keramika iz biritual'nyh mogil'nikov Nizhnego Dunaya i voprosy ee hronologii*, PA 1 (2015), p. 91-125.

HRISTOVA-PENKOVA 2018 – M. Hristova-Penkova, *Keramika ot zhilishtata v Malkoto Darveno Ukreplenie, izkop XXI*, Pliska-Preslav 13 (2018), p. 209-224.

HRISTOVA 2019 – M. Hristova, *Amforovidni sadove ot nekropolite pri Nikolovo i Trastenik, Rusensko*. *Izvestiya na Regionalen istoricheski muzey - Ruse* 20 (2019), p. 171-195
Katalog 2004 - Balgarite i tehните sasedi prez V – X vek. Katalog na izlozhba. Varna, 2004.

LUKA 2013 – K. Luka, *Keramika ot srednovekovniya plast nad razvalinite na kasnoantichniya grad Augusta do s. Harlets, obshtina Kozlodui, severozapadna Balgariya*. in: Kostadin Rabadzhiev et alii (eds). *Sbornik v pamet na akademik D.P.Dimitrov*, Sofia, 2013, p. 618-640

MITREA 1988 – B. Mitrea, *La nécropole birituelle de Sultana. Résultats et problèmes*. *Dacia N.S.* 32 (1988), p. 91 – 139.

NIKOLOV 1962 – B. Nikolov, *Rannobalgarski nahodki kray Ostrosvskiya okop*. *Arheologiya* 2 (1962), p. 33-38.

NIKOLOV 2005 – G. Nikolov, *Tsentralizam i regionalizam v rannosrednovekovna Balgariya (kraya na VII – nachaloto na XI v.)*, Sofia, 2005.

PARASCHIV-TALMAȚCHI 2017 – C. Paraschiv-TalmaȚchi, *Early Medieval Glazed Ceramics Discovered in the Fortifications from Hârșova and Oltina (south-east of Romania)*. in: S. G. Bocharov et alii (eds). *Glazed Pottery of the Mediterranean and the Black Sea Region, 10th – 18th centuries*, Vol. 2, Kazan – Kishinev, 2017, p. 271-285.

RADIŠIĆ 2018 – M. Radišić, *Archaeological testimonies of Bulgarian presence in the Central Balkans during the ninth and tenth centuries*, in: A. Nikolov, N. Kanev (eds) *Emperor Symeon's Bulgaria in the history of Europe's south-east: 1100 years from the battle of Achelous*, Sofia, 2018, p. 134-154.

RASHEV 2008 – R. Rashev, *Balgarskata ezicheska kultura VII – IX v*, Sofia, 2008.

SCORPAN 1977 – C. Scorpan, *Contribution à la connaissance de certains types céramiques romano-byzantins (IV^e – VII^e siècles) dans l'espace istro-pontique*, Dacia N.S., 21 (1977), p. 269 – 297.

STANCHEV 1949 – S. Stanchev, *Keramika ot Golyamata mogila v Pliska (predvaritelno saobshtenie)*, Razkopki i prouchvaniya 2 (1949), p. 227 – 233.

STANILOV & ATANASOV 1993 – S. Stanilov, G. Atanasov. *Srebarni ukrasi za kolan ot Shumenskiya muzey*, Arheologiya 1 (1993), p. 43 – 53.

STANILOV 2006 - S. Stanilov, *Hudozhestveniyat metal na balgarskoto hanstvo na Dunav (7 – 9 vek)*, Sofia, 2006.

TAKÁCS 2016 – M. Takács, *The ninth-century Carpathian basin on the north-western edge of the first Bulgarian State. An overview of some hypotheses and remarks and their evaluation*, in : Ádám Bollók et alii (eds), *Between Byzantium and the Steppe. Archaeological and Historical Studies in Honour of Csanád Bálint on the Occasion of his 70th Birthday*, Budapest, 2016, p. 501-518.

TOROPU & STOICA 1972 – O. Toropu, O. Stoica. *La nécropole préféodale d'Obîrşia-Olt (note préliminaire)*, Dacia N.S. 16 (1972), p. 163 – 188.



Fig. 1 - Répertoire céramique de VII^e – VIII^e siècles dans la Bulgarie de Nord.



Fig. 2 - Cruche d'amphore au corps sphérique: **a.** Divdyadovo (région de Shumen), tombe № 3 ; **b.** Topola (région de Dobrich), tombe № 101 ; **c.** Topola (région de Dobrich), tombe № 15; **d.** Devnya (région de Varna), tombe № 19.



Fig. 3 - Cruche d'amphore au corps ovoïde: **a.** Nikolovo (région de Ruse), tombe № 19; **b.** Nikolovo (région de Ruse), tombe № 20; **c.** Nikolovo (région de Ruse), tombe № 4; **d.** Trastenik (région de Ruse), tombe № 16; **e.** Trastenik (région de Ruse), tombe № 39 ; **f.** Galiche (région de Vratsa).



Fig. 4 - Récipients recouverts de glaçure verte, couleur huile d'olive de la *Petite forteresse en bois* dans la Cité intérieure de Pliska .



Fig. 5 - Pots à une anse de Pliska : **a.** Coin sud-ouest du Cité intérieure, bâtiment VI (d'après L. Doncheva-Petkova 2015) ; **b, c.** Site du Palais-Est, «bâtiment incendié» (d'après Grigorov & Todorova 2018) ; **d.** la *Petite forteresse en bois* dans la Cité intérieure.



Fig. 6 - Cruches, *Petite forteresse en bois* dans la Cité intérieure de Pliska.